Tribune de Genève, 15.12.2011, page 2
« Alain Berset, l'homme qui portait un costume de conseiller fédéral avant d'être élu »
Source : e-newspaperarchives.ch, https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=TDG20111215-01.2.10.4
Copie d'archive pour www.alainberset.ch, établie le 24.11.2026.

Alain Berset, l'homme qui portait un costume de conseiller fédéral avant d'être élu

Le candidat parfait, l'arme absolue, la machine à gagner de la gauche. Alain Berset était conseiller fédéral avant même d'être conseiller fédéral. Confirmation hier, à Berne. Le Fribourgeois n'a laissé transparaître aucun signe d'émotion ou de nervosité ni avant ni après son élection: sa victoire apparaissait comme une «formalité», le point d'orgue logique d'une marche vers le pouvoir entreprise après sa brillante présidence du Conseil des Etats en 2008.

Le nouveau ministre affirme à la tribune que le premier mot lui venant à l'esprit, c'est celui de «responsabilité». Il le répétera plusieurs fois dans l'après-midi. A 39 ans, l'un des plus jeunes conseillers fédéraux de l'histoire suisse ne s'écarte pas une seconde de l'attitude posée et du ton docte qui sont sa marque de fabrique. «On ne devient pas conseiller fédéral par hasard», reconnaissait-il récemment.

Petite concession à la spontanéité, il s'avoue «très heureux» de son élection face aux médias. Mais pas question de risquer un orteil dans l'improvisation. Qu'est-ce que l'élu de Belfaux (FR) a dit à ses parents qui étaient présents au palais et qu'il a rencontrés après son élection? Réponse évasive: «Rien de très spectaculaire.» Lui qui est père de trois jeunes enfants (8, 6 et 4 ans), il espère pouvoir s'organiser pour continuer à «être présent» dans sa famille, malgré l'agenda démentiel qui l'attend dans ses futures fonctions. Quel département prendra-t-il? Il avoue nourrir un espoir pour les Affaires étrangères. Mais ce docteur en économie, devenu politicien professionnel après son élection aux Etats en 2003, réputé homme de réseaux et expert en négociations, s'accommoderait d'un autre département. Il se dit même «prêt à prendre n'importe lequel», car il se sent «des affinités avec quatre ou cinq d'entre eux».

> «Je vais m'engager au Conseil fédéral comme dans toutes mes activités jusqu'à présent: avec passion, avec force, en débattant quand c'est nécessaire»
>
> **Alain Berset**
> Nouveau conseiller fédéral

Et de rappeler, pédagogique, que «c'est le Conseil fédéral qui décidera vendredi». De toute façon, ajoute-t-il, «ce qui compte, c'est que le Conseil fédéral puisse fonctionner le mieux possible avec un esprit d'équipe». Plus collégial, on ne fait pas. Alain Berset a été présenté comme un candidat lisse, une sorte de gendre idéal de la social-démocratie, durant cette campagne. Masque ou réalité? «Je ne suis pas là pour casser ou rectifier une image, réagit-il. Mais je vous garantis que je vais m'engager au Conseil fédéral, comme dans toutes mes activités jusqu'à présent: avec passion, avec force, en débattant quand c'est nécessaire pour chercher des solutions.» L'UDC ne lui aurait pas accordé une seule voix hier? Qu'importe, il considère avoir «reçu une responsabilité de l'ensemble de l'Assemblée fédérale» et se réjouit de travailler avec tous les élus dans «un collège qui s'entend bien».

Le Fribourgeois affirme avoir mené des réflexions sur les grands défis que représentent la crise économique actuelle et les relations de la Suisse avec le monde. Il le signale sans entrer dans les détails, évitant, là aussi, de commettre le moindre faux pas. Idéalement, il s'imagine siéger douze ans au Conseil fédéral: «Trois législatures me paraissent une durée raisonnable pour apporter quelque chose dans un gouvernement.»

Sa jeunesse est un fait, mais il juge qu'elle ne constituera pas un handicap: «Je suis le premier conseiller fédéral qui n'a jamais vu de bureau avec une machine à écrire. Je ne sais pas si ça change ma vision du monde, mais dans un collège, les expériences et les âges différents constituent une richesse.»

Patrick Chuard Berne